

BŒUF Antoine (1905 - 1945) Mort pour la France

• **Éléments biographiques :**

Antoine Bœuf naît le 1^{er} août 1905 à **Fort-de-France** en Martinique. Il est le fils de Abel et Armande Lapierre. Il épouse le 24 octobre 1933 Andrée Gazet avec laquelle il a un fils, Michel, né le 15 novembre 1934.

• **Carrière militaire et campagnes :**

Engagé volontaire pour trois ans le 28 novembre 1923 au titre du 8^e régiment de chasseurs à cheval, il est nommé brigadier le 21 mai de l'année suivante. Rengagé pour trois ans en janvier 1927, il est affecté au 310^e régiment d'artillerie coloniale (RAC) en qualité de maréchal des logis. Après une campagne au Maroc, puis à **Dakar**, il est promu adjudant le 1^{er} mars 1932 avant une affectation pour Madagascar en juin 1934 au 10^e RAC. En septembre 1937, il est affecté à l'état-major des troupes coloniales et le 7 octobre 1939, à sa demande, au dépôt de guerre d'artillerie coloniale. Affecté au 310^e RAC, il est porté aux armées le 18 mars 1940. Il est fait prisonnier le 15 juin 1940 à **Laines-aux-Bois** (Aube) et envoyé en captivité en Allemagne.

Il est libéré le 5 juillet 1941 et nommé en septembre agent principal de 1^{er} classe des corps de troupe coloniaux. Affecté au secrétariat d'Etat à la Guerre, direction du budget et de la comptabilité, il rejoint le réseau de résistance « Super-Nap », une organisation avec pour objectif d'infiltrer et noyauter les administrations de l'État français (NAP pour Noyautage des administrations publiques) et notamment la haute administration (d'où SUPER NAP).

Placé en congé d'armistice avec emploi le 20 décembre 1941, il est intégré dans le corps civil des agents des corps de troupe coloniaux. Devenu adjoint administratif colonial de 3^e classe, il est arrêté par la Milice le 24 janvier 1944 à Vichy (Allier) pour fait de résistance et « violation du secret professionnel », il est condamné le 6 mars 1944 par le tribunal de **Cusset** (Allier). Il est interné administratif au camp de **Saint-Sulpice-La-Pointe** (Tarn) jusqu'en juillet, puis déporté en Allemagne au camp de Buchenwald, où il rejoint le Kommando des mines de sel de **Plomnitz**.

Le 25 décembre 1944, il est promu lieutenant dans les cadres des agents administratifs des corps de troupe coloniaux en réparation de préjudice de carrière. Il décède le 13 avril 1945 d'épuisement à **Elsdorf** (Allemagne) à la suite de la marche forcée imposée lors de l'évacuation de son camp. Il est reconnu Mort pour la France en décembre 1947 et déporté résistant en juin 1952.

• **Décorations et citations :**

Antoine Bœuf était chevalier de l'ordre de l'Etoile Noire du Bénin et titulaire de la Médaille Coloniale et de la Médaille Militaire.

• **Sources :**

SHD, DAVCC : 21 P 427 492
SHD Vincennes : SHD GR 8 YE 69213

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

¹ Le dossier du conseiller privé Terrieroo A Terrierooterai est conservé au musée de l'Ordre de la Libération sous la cote 983.